



PHIL'INFO

Le bulletin d'information du Café Philo de Narbonne

N° 70 - Juin 2013

Agenda

- **Apéro philo à Léo Lagrange** ce mardi 11 juin à 19h : « Pourquoi philosopher ? », avec R. Gautier et M. Tozzi. **Détails ci-contre...**
- **Atelier philo pour enfants** mercredi 12 juin de 14h45 à 16h, **Médiathèque de Narbonne** sur le thème « Les Petits et les Grands », animé par Marcelle et Michel Tozzi ; inscription gratuite auprès de l'Espace jeunesse de la Médiathèque.
- **Conférence à l'Université Populaire de Septimanie (Club Léo Lagrange)** le mardi 18 juin à 18h30, par Michel Tozzi : « Quelle éthique pour la fin de vie? ».
- **Prochain rendez-vous pour le Café Philo de Narbonne** le 8 juillet à 18h : « Qu'est-ce qu'un héritage culturel ? », dans le cadre d'Horizon Méditerranée. Voir ci-contre le programme complet des rendez-vous proposés dans le cadre d'Horizon Méditerranée 2013 →

Peut-on définir le beau?

Prochain rendez-vous au Café de la Poste lundi 10 juin...

Cette séance sera introduite par une disputation contradictoire proposée par Sylvie Queval et Michel Tozzi.

D'un côté, on dit que tout le monde aime un coucher de soleil, et que l'art traverse le temps et l'espace. De l'autre, les goûts sont tellement différents selon les individus, que l'un trouve beau ce qu'un autre trouve fade voire laid.

Alors, le Beau est-il objectif ou subjectif, universel ou relatif ? Qu'est-ce que l'on entend par « Beau », et peut-on le définir ?

Le prochain café philo aura lieu le **lundi 8 juillet**, dans le cadre de la manifestation Horizon Méditerranée : « Qu'est-ce qu'un héritage culturel ? ».

Retrouvez informations et synthèses sur le blog <http://cafephilo.unblog.fr>

Pourquoi philosopher ? Apéro philo ce mardi 11 juin à 19h au Club Léo Lagrange...

Ce mardi 11 juin, à partir de 19h au Club Léo Lagrange de Narbonne, Robert Gautier et Michel Tozzi proposeront un apéro philo, sous la forme de l'auberge espagnole. Participation gratuite. La discussion portera sur la question : « Pourquoi philosopher ? ». Nous pourrions nous demander en préambule : « Suffit-il d'aimer la philosophie à travers son représentant majeur, Socrate ? ». Puis nous interroger sur les raisons classiques du philosophe. Et terminer sur la vanité, peut-être, de cette manière de penser.

Cultures et héritage... Programme des Septi Journées dans le cadre d'Horizon Méditerranée 2013

Lundi 8 juillet - à 18h au Café de la Poste : Café philo « Qu'est-ce qu'un héritage culturel ? ». Animé par Daniel Mercier et Michel Tozzi. Entrée libre.

Jedi 11 juillet - à 17h30 à la Médiathèque du Grand Narbonne : Conférence « Les derniers des Romains, ce que nous leur devons - Trois passeurs de l'héritage antique » (Boèce, Cassiodore, Isidore de Séville). Par Sylvie Queval, universitaire. Entrée libre.

Vendredi 12 juillet - à 17h30 au Club Léo-Lagrange : Table ronde « Les héritages méditerranéens, contribution à notre culture contemporaine ? ». Approche historique et géographique (Gilbert Gaudin), scientifique (Paul Cabanac), philosophique (Robert Gautier) ; animation Michel Tozzi. Entrée libre.

Synthèse : « La multi-culturalité, un problème ou une richesse ? »

Quelques notions mises en jeu

La notion de *Culture* désigne une réalité complexe et dynamique de connaissances, de croyances, de comportements, de conventions et d'attentes dans une communauté d'individus. On a l'habitude de lier cette notion à celle de civilisation ; elles permettraient de distinguer des groupes humains. Il s'agit ici de penser les modalités de rencontre de ces entités.

L'assimilation est l'action de rendre semblable l'autre ; elle suppose pour celui-ci une perte d'identité, ce qui est moins le cas lorsque l'on parle d'*intégration*. On peut alors concevoir la possibilité d'un échange fécond.

Le communautarisme est l'identification d'un individu à un groupe qui se sent exclu, et revendique la reconnaissance de son identité.

Le même et l'autre : la complexité des processus de rencontre tend à radicaliser les différences et à constituer le mythe d'entités homogènes qui pourraient éventuellement s'affronter (cf : « *Le choc des civilisations* » de Huntington).

La notion de *race* qui sous-tend celle de racisme a vu sa légitimité définitivement balayée quand il a été scientifiquement prouvé que l'espèce humaine ne contenait que des groupes mélangés.

Les forces d'exclusion sont nombreuses et de nature variée :

De nature psychologique : peur de l'autre, (mais aussi peur du même), pulsions agressives inhérentes à l'homme, retournement de la culpabilité en agressivité (séquelles des guerres coloniales par exemple), erreurs de raisonnement : traduction des différences en terme d'inégalités, adhésion à des raisonnements simplistes, généralisations abusives, usage de stéréotypes, etc.

Politique : le politique qui a en charge de gérer le vivre ensemble peut avoir la tentation du repli sur soi pour défendre son pré carré (cf : les populismes) ; de même qu'en cas de conflit latent, interne ou externe, il peut paraître efficace d'exalter le nationalisme.

Contextuelle et historique : difficulté à assumer les séquelles du colonialisme et des guerres coloniales ; crise économique actuelle ; pauvreté des pays du Sud cause d'immigration etc.

Proprement culturelle : langues, en ce qu'elles véhiculent des modes de pensée spécifiques ; croyances et pratiques religieuses, spécialement dans leurs formes intégristes ou fanatisées.

Socio-économique : exclusion de la pauvreté et des pauvres.

Quelques pistes pour mettre en acte la multi-culturalité :

L'éducation a pour missions : de susciter la curiosité en direction de l'autre ; d'apprendre à ne pas s'enfoncer dans des raisonnements faux ; de lutter contre toutes les discriminations ; de faire prendre conscience des différents apports dont est faite notre culture. L'école doit assumer son rôle spécifique et compléter, voire rééquilibrer une influence familiale qui n'irait pas dans ce sens. Elle est censée faire évoluer les mentalités ; mais elle est aussi tributaire et reflet de la société dans laquelle elle se trouve. L'éducation se conçoit aussi tout au long de la vie par les rencontres, les voyages, les informations, les débats, car la cause de l'intégration n'est jamais définitivement gagnée et demeure un combat.

L'action politique a un impact déterminant et le citoyen une responsabilité centrale dans les orientations à la fois générales (cf : politique d'immigration, etc.) ou locales (lutte contre les ghettos urbains, rencontres interreligieuses, offres multiculturelles, etc.). Plusieurs modèles sont disponibles en matière d'intégration : celui de l'accueil communautaire comme dans les pays anglo-saxons ; ou celui de l'intégration « au un par un » dans la nation, comme l'entend la République française. La laïcité, malgré ses ambiguïtés, est une formule propre à ménager, par la neutralité de l'Etat, les convictions de chacun.

Le travail sur soi de chacun à chaque instant, à la fois pour intégrer l'autre et pour se faire intégrer.

L'islamophobie tend à se développer actuellement dans les sociétés occidentales. Il serait opportun de s'attacher à mieux connaître l'islam, à la fois comme système de croyances et comme culture, dans ses nuances et dans sa complexité, avec aussi l'histoire de ses apports à notre propre culture (transmission de la philosophie grecque par exemple, algèbre, etc.).

Pour conclure : on peut citer François Jullien pointant qu'une des caractéristiques constitutives d'une société est qu'elle s'altère (se transforme) au contact d'autres cultures qui la font évoluer et rester vivante.

Synthèse de la dernière séance du Café Philo de Narbonne (lundi 14 mai 2013)

Animation : Michel Tozzi
Présidence : Anne-Marie de Backer
Synthèse écrite : Marcelle Tozzi
Bulletin Phil'info : Romain Jalabert